

Surtout perçus aujourd'hui comme de grands penseurs juifs, Hermann Cohen (1842-1918) et Franz Rosenzweig (1886-1929) avaient aussi été des spécialistes de tout premier plan de la pensée idéaliste allemande : Cohen fut l'un des fondateurs de l'école néokantienne de Marbourg, Rosenzweig écrivit sur Hegel et l'État un ouvrage de référence, qui n'a rien perdu de son actualité. Intimement familiers du monde culturel dans lequel s'était formée la philosophie idéaliste allemande, ces connaisseurs nous donnent des clés d'accès à un héritage impressionnant, qui court le risque de se perdre si on le prive de leur médiation.

Ce livre est consacré à un examen des démarches et stratégies dont usèrent Hermann Cohen et Franz Rosenzweig pour appréhender la pensée des grands philosophes de l'idéalisme allemand et pour s'approprier leurs idées. Il examine la pertinence de leurs interprétations - plus particulièrement en esthétique, ou encore en éthique - et l'impact de leurs thèses sur leurs contemporains et successeurs. Il montre que Cohen et Rosenzweig différaient : ils furent en désaccord non pas seulement dans leur interprétation de la pensée allemande moderne, ou en histoire et en politique, mais dans beaucoup d'autres domaines encore, sur des principes de fond - et pour ce qui concerne la religion, sur le judaïsme. C'est aussi leur différend, c'est le débat entre leurs conceptions que ce livre entend présenter, dans toute son intensité et ses conséquences.

Myriam Bienenstock, Professeur à l'Université François Rabelais de Tours, est Présidente de la Société internationale Franz Rosenzweig et membre du bureau de la Société Hermann Cohen.